

Les sociétés d'approvisionnement d'eau de la favela *Formiga* à Rio de Janeiro

Rafael Soares Gonçalves



Electronic version

URL: <https://journals.openedition.org/echogeo/14946>

DOI: 10.4000/echogeo.14946

ISSN: 1963-1197

Publisher

Pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique (CNRS UMR 8586)

Electronic reference

Rafael Soares Gonçalves, "Les sociétés d'approvisionnement d'eau de la favela *Formiga* à Rio de Janeiro", *EchoGéo* [Online], 40 | 2017, Online since 30 June 2017, connection on 10 August 2021. URL: <http://journals.openedition.org/echogeo/14946> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/echogeo.14946>

This text was automatically generated on 10 August 2021.

EchoGéo est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND)

Les sociétés d'approvisionnement d'eau de la favela *Formiga* à Rio de Janeiro

Rafael Soares Gonçalves

- 1 Cet article se focalise sur la création et l'organisation des associations coopératives que les habitants de la favela *Formiga* appellent des sociétés d'eau (*sociedades de água*). Avant de nous pencher spécifiquement sur ces sociétés d'approvisionnement d'eau, il faut souligner que la lutte pour accéder à l'eau a toujours été centrale dans les stratégies et revendications politiques des favelados.
- 2 Du fait de l'absence officielle de réseaux d'eau courante dans les favelas, du moins jusqu'au début des années 1980, l'installation de fontaines collectives était une pratique assez courante. Ces fontaines devenaient des lieux centraux dans les favelas, où les résidents venaient chercher tous les jours de l'eau, et où les lavandières passaient leur journée de travail. Pour l'État, installer des fontaines collectives était un moyen de répondre, encore que de façon précaire, à la demande d'un service collectif sans avoir à reconnaître officiellement ces espaces. L'analyse des débats législatifs du Conseil Municipal de Rio de Janeiro pendant les années 1950-1960 démontre qu'un grand nombre de projets de lois ou de motions ont été déposés par des conseillers municipaux qui ont plaidé pour l'installation de fontaines collectives dans plusieurs favelas de la ville (Gonçalves *et al.*, 2015).
- 3 Outre ces fontaines collectives installées par la mairie, le besoin d'approvisionnement en eau a conduit les résidents de certaines favelas à chercher à capter de l'eau provenant de sources naturelles existantes dans les collines de la ville. Plusieurs systèmes de captation et de distribution d'eau ont surgi dans les favelas à l'après-guerre. Bien que le captage d'eau soit une pratique assez fréquente de la part des résidents des favelas et des quartiers adjacents au Parc National de Tijuca, ce n'est que dans la favela *Formiga* que nous avons constaté l'existence d'un véritable système d'organisation coopérative complexe qui englobe des dizaines de sociétés d'eau. En dépit du nom « Société », sous lequel ces systèmes sont connus, ces associations sont

des entités à but non lucratif. Elles captent l'eau dans les bois et la distribuent à un ensemble de maisons. Le coût et les travaux d'entretien des réseaux sont partagés collectivement par les membres de chacune de ces sociétés¹.

- 4 Or, l'eau est une ressource fondamentale pour la reproduction de la vie et joue un rôle central dans la production de l'espace urbain. Les formes d'organisation des sociétés d'approvisionnement d'eau de la favela *Formiga* démontrent une organisation très complexe des habitants pour faire face à une gestion urbaine qui leur a historiquement refusé l'accès aux services urbains collectifs, tel que l'approvisionnement de l'eau. Cet article exposera quelques images des systèmes de captation et de distribution d'eau dans cette favela, en mettant en lumière les formes d'organisation des habitants pour accéder à cette ressource et comment ces systèmes ont façonné les rapports sociaux et le tissu urbain de cette favela.

Illustration 1 – Vue d'une des extrémités de la favela *Formiga*



La favela se situe en bordure du Parc National de Tijuca et il est possible d'accéder au Parc par la favela. La photo montre le début de la végétation du Parc. Cette favela n'est pas très dense et depuis les années 1980, la mairie y a un important projet de reboisement communautaire des aires situées entre la favela et le Parc National.

Auteur : Rafael Soares Gonçalves, 2015.

Illustration 2 - Vue de la partie supérieure de la favela



Cette partie de la favela est déjà située dans la zone tampon du Parc National de Tijuca. On aperçoit au fond le stade de Maracanã.

Auteur : Rafael Soares Gonçalves, 2015.

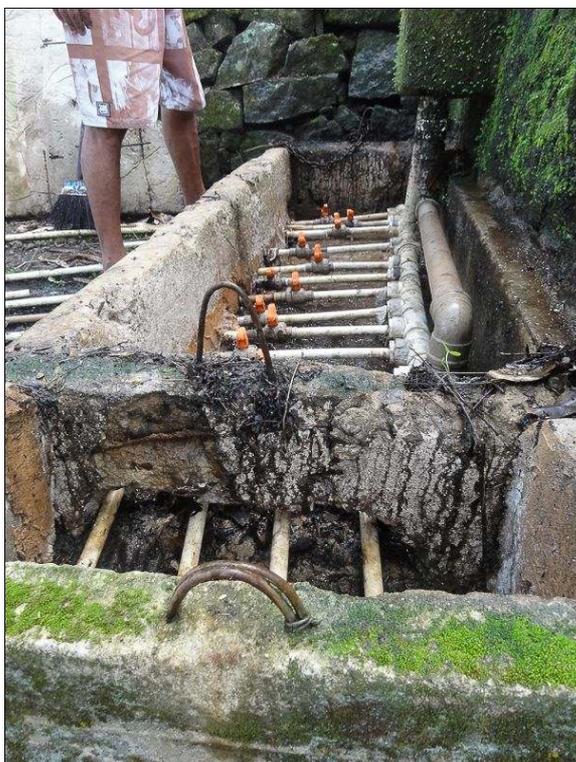
- 5 Nous accompagnons depuis deux ans les réunions mensuelles de l'une de ces organisations, la Société d'eau *Bela Vista* créée en 1949. Cette société, à l'instar de plusieurs autres existantes à l'intérieur de la favela *Formiga*, est encore en fonctionnement et approvisionne quinze maisons, même après l'installation du réseau officiel d'eau par la Compagnie des Eaux et de l'Assainissement de l'État de Rio de Janeiro (CEDAE), lors des années 1980.
- 6 Cette société organise une réunion tous les deuxièmes dimanches du mois, à huit heures du matin. En plus de la participation obligatoire aux réunions mensuelles, les quinze membres payent une somme équivalente à 1,5 euros (5 reais) par mois pour faire face aux dépenses nécessaires à l'entretien du réseau et doivent être prêts, si nécessaire, à participer au travail collectif de réparation des installations. La réunion du mois d'octobre de chaque année est consacrée au nettoyage du réservoir (illustration 3) et celle du mois de décembre est une rencontre organisée autour d'un barbecue, financé par le montant du reliquat des contributions mensuelles cotisées au long de l'année.

Illustration 3 - Nettoyage du réservoir d'eau

Le réservoir d'eau se situe dans une aire reboisée, située à proximité de la zone tampon du Parc National de Tijuca. Le réservoir reçoit l'eau de la source située dans le parc. Il y a quinze robinets par lesquels l'eau est distribuée à chaque membre de la société d'eau. Le nettoyage du réservoir a lieu au mois d'octobre. Les membres nettoient à l'intérieur et désherbent le terrain autour du réservoir.

Auteur : Rafael Soares Gonçalves, 2016

- 7 L'entretien du réseau de captage d'eau jusqu'au réservoir se fait de façon collective. Par contre, chaque résident est responsable des frais et de l'entretien du réseau qui relie le réservoir à sa maison. Le défaut de paiement, le gaspillage de l'eau et le refus de participer aux réunions mensuelles et au travail collectif d'entretien sont des motifs qui entraînent la fermeture du robinet et, par conséquent, la coupure du service. En dépit du fait que cette question soit examinée à chacune des réunions, nous n'avons jamais été témoins d'une interruption du service envers l'un des membres de la Société. La structure de fonctionnement est assez simple. Le responsable de la société est choisi par les membres et il a la tâche d'organiser les réunions, percevoir les paiements, ouvrir et fermer la sortie de l'eau du réservoir (il faut fermer la sortie de l'eau périodiquement pour laisser remplir le réservoir). Dans la Société d'eau *Bela Vista*, Francisco a joué ce rôle jusqu'à la fin des années 1980 et Cesar a assumé son poste depuis. Les réunions ont lieu dans le bar de Cesar, qui conduit les débats dans les réunions. Francisco, le plus ancien, est très respecté par tous et joue toujours un rôle central dans les débats.

Illustration 4 – Robinets de sortie du réservoir d'eau

Ce sont ces robinets qui peuvent être fermés dans les cas de défaut de paiement, de gaspillage de l'eau, ou alors du refus de participer aux réunions mensuelles et au travail collectif d'entretien.

Auteur : Rafael Soares Gonçalves, 2016.

- 8 Il est possible de vendre la maison tout en gardant l'accès à l'eau fourni par la société et il est possible également de vendre l'accès séparément. L'un des membres a récemment vendu son accès pour une somme équivalente à 1 000 euros, mais a gardé sa maison. Lors de la réunion de mars 2017, il a été décidé que toute vente d'accès à l'eau doit être approuvée par la société afin d'éviter l'entrée de « personnes compliquées » dans la société. Il s'agit d'une stratégie pour limiter l'accès des personnes qui pourraient susciter des conflits internes, soit par le défaut du paiement de la mensualité, soit par le manque de collaboration dans les travaux collectifs.

Illustration 5 – Mur construit dans la forêt sur le site de la source d'eau pour faciliter le captage



La source de la Société *Bela Vista* se situe à cinq minutes de marche du réservoir situé dans le Parc National de Tijuca. Les habitants ont construit ce mur pour faciliter la captation d'eau de la source et pour éviter l'éboulement de terre lors de grosses tempêtes. Nous avons aussi visité la source de la Société *São Sebastião*, qui se trouve à plus d'une heure de marche de son réservoir. Un vieil habitant de la favela a raconté qu'il capte de l'eau dans le Parc National pour son propre compte, car il s'est disputé avec les membres de sa Société d'eau. Il a confié avoir installé près de 1 000 conduites de 3 mètres de longueur pour connecter sa maison à « sa source naturelle » dans le parc.

Auteur : Rafael Soares Gonçalves, 2016.

- 9 Si l'on chemine dans la forêt, il est possible d'apercevoir de nombreux réservoirs et de conduites appartenant à diverses autres sociétés d'eau. Certains de ces réseaux sont simples, et d'autres plus complexes. Ces réseaux sont toujours extrêmement importants pour les habitants, car ils procurent un accès pérenne à l'eau, indépendamment du service offert par la CEDAE. Pour approvisionner les collines, la CEDAE doit pomper l'eau depuis le pied de l'élévation pour remplir un réservoir situé au sommet. La plupart des favelas sont déjà couvertes par les réseaux publics depuis les années 1980. Néanmoins, les habitants rapportent que les pannes sont assez fréquentes et que les réparations réalisées par le concessionnaire prennent des jours voire des semaines. Pour sa défense, la CEDAE explique que les coûts sont élevés et que, de plus, les résidents ne participent pas à cette dépense.
- 10 Il est très intéressant de chercher à comprendre le rôle exercé par les sociétés d'eau dans la configuration des relations sociales locales et au sein même du tissu urbain de la favela. Bien que les maisons soient déjà connectées au système public d'approvisionnement d'eau, les membres de la société tiennent à garder le fonctionnement de leur réseau collectif. Pendant les réunions, nous avons entendu à plusieurs reprises des membres dire qu'ils ont peur que leurs enfants ne maintiennent pas la société en fonctionnement. Ils disent que les plus jeunes ouvrent un robinet sans réfléchir sur la complexité de faire venir l'eau jusqu'à chaque maison.

- 11 Ainsi, les conduites sont un aspect visible et concret de l'histoire de la favela. Ce système révèle la lutte des habitants pour construire et consolider leur quartier. Une grande partie de la sociabilité locale tourne autour des réunions de la société, du barbecue de fin d'année ou alors des travaux collectifs pour nettoyer le réservoir ou réparer les conduites cachées. Pendant les réunions, on entend des dizaines d'histoires qui ont trait aux structures (conduites, robinets, réservoir) pour capter et distribuer l'eau. Ces sociétés détiennent la mémoire locale et ont d'une certaine façon façonné l'histoire même de la favela et de leurs habitants.

Illustration 6 – Réservoir d'une autre société d'approvisionnement d'eau dans la forêt



Il faut souligner que les coûts de gestion et maintenance des sociétés d'eau sont extrêmement bas. Les matériaux employés sont simples, le travail est partagé parmi les membres sans avoir besoin d'employés, les coûts d'électricité sont nuls puisque le système utilise la force de gravité pour capter l'eau sur les montagnes du Parc National de Tijuca et la distribuer dans la favela.

Auteur : Rafael Soares Gonçalves, 2015.

Illustration 7 – Conduite d'eau de la CEDAE

La CEDAE capte de l'eau à dizaines de kilomètres de la favela *Formiga*, tandis que les sociétés d'eau locales captent de l'eau parfois à seulement quelques dizaines de mètres des maisons.

Auteur : Rafael Soares Gonçalves, 2015.

NOTES

1. Nos recherches dans la favela *Formiga* nous ont permis de déceler certains cas d'exploitation économique de sources d'eau. Dans ces cas, celui qui capte et distribue l'eau fait payer aux usagers une redevance de service.